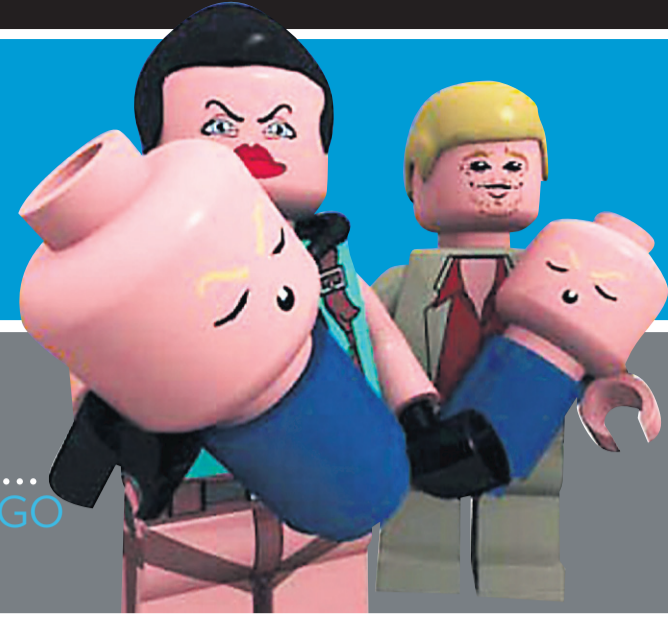


ACTUEL



AU COEUR DE LA MAIN
RAFAËLE GERMAIN
PAGE 4

JOUTES DE SÈTE POUR L'HONNEUR, MONSIEUR!
PAGE 12

Y'A DU BON...
BON POUR L'EGO
PAGE 12



AUDIOGUIDE
LA MAIN
PODCAST

UNE FAUNE BIGARRÉE

Passer du Quartier chinois au *Red Light*. D'une ambiance branchée à un univers multiethnique, chinois, juif, portugais ou italien. C'est ça, la *Main*: changer de « monde » en un coin de rue.


UN REPORTAGE D'ÉMILIE CÔTÉ EN PAGES 2 ET 3

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND ET FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

LIQUIDATION MEUBLES DE JARDIN EN TECK COLLECTION 2008

DERNIERS JOURS

50% DE RABAIS



dragore

INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS DU MONDE

4295 boul. St-Laurent, Montréal • (514) 842-3500 • www.dragore.ca



PODCAST

Vivez une expérience unique : une visite guidée sonore du boulevard Saint-Laurent avec votre lecteur MP3. Téléchargez le podcast sur cyberpresse.ca/podcast



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND ET FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

CHANGER D'UNIVERS EN UN COIN DE RUE

Les Chinois ont leur Quartier chinois. Les Italiens ont leur Petite Italie. Les Juifs et les Portugais n'habitent plus la *Main*, mais les traces de leur passage sont multiples. À ces «secteurs» de la *Main* s'ajoutent le *Red Light* et la zone branchée des «supper clubs». Comme dirait Johnny Zouboulakis, propriétaire du Café Cléopâtre, une «vraie» *Main* a un esprit. «Il ne faut pas la bulldozer, car elle est impossible à dupliquer.»

ÉMILIE CÔTÉ



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Depuis les années 70, le Quartier chinois est plus ouvert et touristique.

LE QUARTIER CHINOIS

Si, aujourd'hui, le Quartier chinois est un quartier «asiatique et touristique», il a déjà été «un rideau de fer», rappelle Jean Chen, chef cuisinier à l'Académie culinaire et auteur de plusieurs livres de recettes chinoises.

C'est la construction du chemin de fer Canadien Pacifique qui a amené les premiers Chinois à Montréal, à la fin du XIX^e siècle. «Le père Goulet, un jésuite, a demandé à l'archevêché de Montréal de leur donner une église», raconte M. Chen.

En 1922, la création de la mission catholique a marqué la présence des Chinois autour du boulevard Saint-Laurent. «Au tout début, il y avait beaucoup de buanderies», poursuit le chef cuisinier, qui anime des visites guidées dans le Quartier chinois. Et graduellement, il y a eu des restaurants et des épiceries.»

En 1970, près de 10 000 Chinois habitaient le quartier. «La construction du Palais des congrès et du complexe Guy-Favreau a chassé les Chinois. C'était difficile», explique M. Chen.

«J'ai écrit au premier ministre Pierre Elliott Trudeau, précise Jack W. Lee, un leader important de la communauté chinoise. Le premier ministre a fait réduire la taille du projet et il m'a promis de protéger le quartier.»

Bien que deux arches marquent fièrement son territoire sur le boulevard Saint-Laurent, seulement quelques personnes âgées résident toujours dans le quadrilatère délimité par le boulevard René-Lévesque et les rues Viger, De Bleury et Sainte-Élisabeth.

Le quartier n'est plus que chinois. «En 1976, beaucoup de réfugiés vietnamiens sont venus ici. Le Quartier chinois a commencé à ouvrir ses portes. Avant, c'était fermé, c'était un rideau de fer. Ce n'était pas facile d'entrer et de parler aux gens.»

Aujourd'hui, «c'est un quartier asiatique, touristique», se réjouit Jean Chen.

«Le Quartier chinois, c'est important, souligne Jack Lee. Au plan de la culture, les Chinois ont besoin de revenir ici.»

L'ANCIEN QUARTIER JUIF

«Warsaw est parti, Simcha est parti, mais pas Schwartz. Nous sommes ici depuis 1928!» lance Frank Silva, gérant de la célèbre charcuterie hébraïque de Montréal.

Schwartz ① est l'une des dernières traces «vivantes» du passage des Juifs sur la *Main*. Il reste aussi le fabricant de pierres tombales L. Berson et Fils, situé juste en face, et le magasin de vêtements J. Schreter, un peu plus au nord.

«Quand Warsaw ② a fermé, en 2002, c'était un peu la fin d'une époque sur la *Main*, car plusieurs commerçants juifs ont fermé leurs portes à peu près en même temps», explique notre chroniqueuse Rima Elkouri, qui a beaucoup écrit sur la *Main*. C'est un peintre qui, en ajoutant par inadvertance un H au nom Warsaw, a baptisé l'endroit.

Fondée en 1935, Warsaw était une épicerie de fruits et légumes qui est devenue avec le temps une sorte de bazar. «Même si le Warsaw n'était pas beau, il avait quelque chose d'attachant et il était emblématique de la *Main*», raconte la chroniqueuse.

En 2005, ce fut au tour de l'épicerie Simcha de fermer ses portes, après 40 ans d'activités sur le boulevard Saint-

Laurent. Son propriétaire, Simcha Leibovich, a rendu l'âme, allant rejoindre sa femme partie deux ans plus tôt.

«Les Juifs sont arrivés sur le boulevard Saint-Laurent en 1900, mais vers l'époque de la Première Guerre, ils ont dépassé la frontière de la rue Sherbrooke pour s'installer dans ce qu'on considère aujourd'hui comme la zone juive», explique l'anthropologue Pierre Anctil, spécialiste de la vie juive à Montréal.

Le yiddish était la troisième langue à Montréal. Quand ils n'ouvraient pas des commerces, la plupart des Juifs travaillaient dans les manufactures de la *Main*. «Ils ont créé les premiers syndicats», souligne M. Anctil.

En 1931, le conseiller municipal juif Joseph Schubert a fait construire un bain public ③ pour les habitants et travailleurs du quartier qui n'avaient pas d'eau courante ou n'avaient pas accès à des installations sportives. Rénové en 2000, le bain Schubert est aujourd'hui une piscine publique.

Quand des élections avaient lieu, par exemple, plusieurs personnes de la communauté juive se réunissaient juste en face, au 4075, boulevard Saint-



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Notre chroniqueuse Rima Elkouri regrette la fermeture de l'épicerie Warsaw en 2002. Elle a été remplacée par une pharmacie au 3863, boulevard Saint-Laurent.

Laurent, pour voir les résultats affichés sur les murs du journal yiddish le *Keneder Odler* (L'aigle canadien). ④

Gordon Bernstein, président de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent, se souvient quand, petit, il allait avec sa tante au défunt marché Saint-Jean-Baptiste, au coin de la rue Rachel. «Elle achetait des poulets vivants. Elle les promenait dans un sac

pour les amener chez l'homme qui les tuait de façon casher, raconte-t-il. Je n'aimais pas ça. J'étais gêné.»

Après la Deuxième Guerre mondiale, les Juifs, qui avaient gagné en revenus, ont quitté la *Main* pour s'installer dans l'ouest de la ville ou en banlieue. «Il n'y a pratiquement plus de Juifs aujourd'hui, indique M. Anctil. Il reste des lieux symboliques et de mémoire.»

Depuis 1986, la Joaillerie Oritalia fabrique pour vous des bijoux de prestige sur mesure par Sergio, maître joaillier italien.

ORITALIA

JOAILLERIE • JEWELLERS

6969, boul. Saint-Laurent, Montréal

Tél. : 514-278-9597



Pour le plaisir de les porter

Fleuriste

Folle Avoine
Petite Italie

6965, boul. Saint-Laurent
Montréal

Tél. : 514-270-8609
folle.avoine@videotron.ca
www.folleavoine.com



3580072

MULTIMÉDIA

Consultez notre dossier complet sur le boulevard Saint-Laurent et regardez nos reportages multimédias sur cyberpresse.ca/podcast

SAINT-LAURENT MON TRÉSOR



LE LUX

De 1983 à 1993, le LUX (5220, boulevard Saint-Laurent) était LA place branchée de Montréal. C'était un bistro-librairie ouvert 24 heures sur 24. À sa façon, il a été le premier *after hour*.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, LA PRESSE

LA SALA ROSSA

Sous le régime de Franco, plusieurs Espagnols se sont installés sur la Main, près des Portugais. En témoigne la célèbre Librairie espagnole (3811, boulevard Saint-Laurent) et la Sala Rossa. Le « Salon rouge » est à la fois la salle de spectacle qui occupe le deuxième étage



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND ET FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

LA ZONE BRANCHÉE

«Entre Milton et Prince-Arthur, il y a une définition de ce qui est *night-life* et *trendy*», indique Massimo Lecas, copropriétaire du Globe et du Buena Notte. Celui-ci est un pionnier des «supper clubs» à Montréal, ces endroits où l'on peut à la fois «clubber» et bien manger. Le Buena Notte ne compte plus les vedettes internationales qu'il a vues passer: Leonardo Di Caprio, George Clooney, Maria Sharapova, etc.

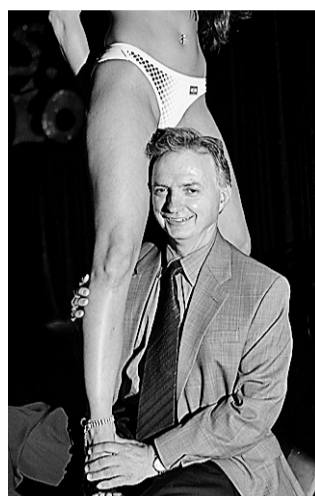
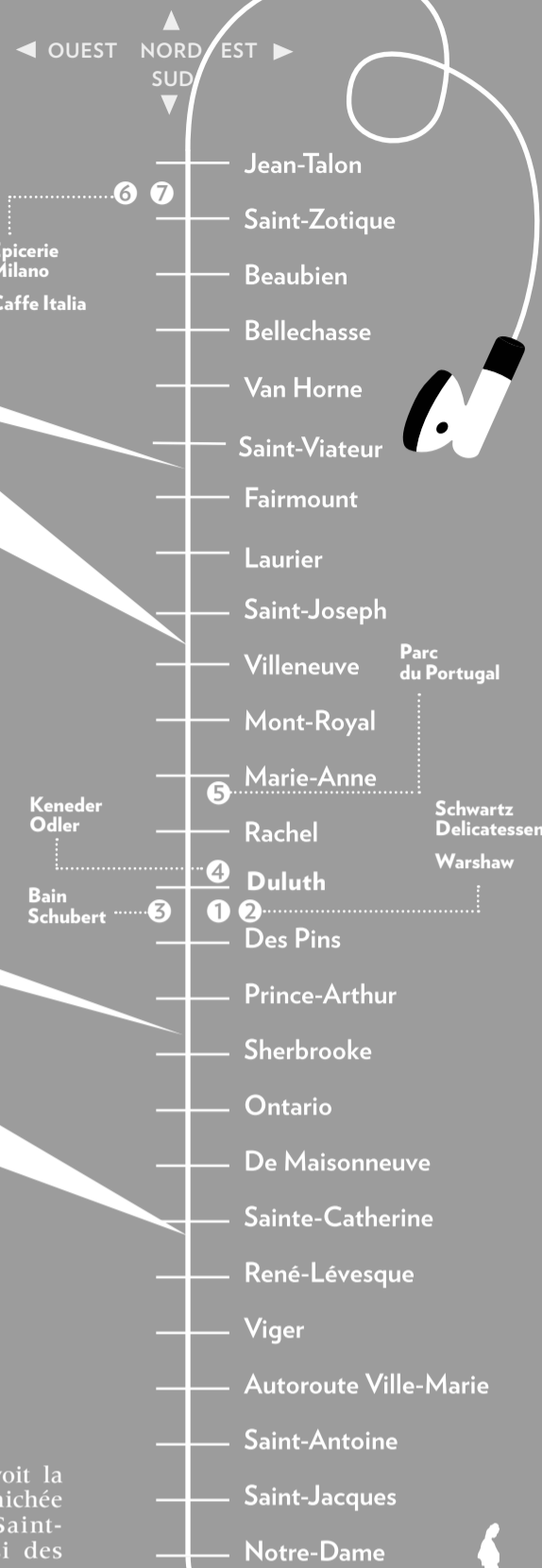


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

LE RED LIGHT

Il est en train de devenir le Quartier des spectacles. Mais le *Red Light* est avant tout le berceau des cabarets, des bars et des salles de spectacle de Montréal, et de toutes les personnes marginales qui viennent avec! Au fil de l'histoire, beaucoup ont trouvé refuge dans ce lieu du vice, vu aussi comme le lieu de toutes les possibilités. Le Café Cléopâtre est l'un des derniers bijoux du *Red Light*. «C'est un des plus vieux meubles du Quartier des spectacles, dit son propriétaire, Johnny Zoumboulakis. J'espère que la tradition va continuer.»



On se croirait parfois à Lisbonne, dans le parc du Portugal. PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

LE COIN PORTUGAIS

Du parc du Portugal 5, on voit la maison de Leonard Cohen, nichée au coin des rues Vallières et Saint-Dominique. Mais on voit aussi des hommes âgés portugais qui discutent sur un banc de parc comme s'ils étaient à Lisbonne.

«Il y a très peu d'endroits comme ici où l'on peut trouver des gens qui parlent et qui ont l'impression de se raconter leur vie», souligne Joaquina Pires, d'origine portugaise, très engagée dans la communauté.

A partir de 1953, les Portugais ont remplacé tranquillement les Juifs autour de l'avenue Duluth, car la communauté juive a quitté le boulevard Saint-Laurent pour s'installer dans l'Ouest.

Comme les Juifs, les Portugais ont ouvert des commerces sur la Main qui existent toujours aujourd'hui comme le restaurant Jano, l'épicerie Segal ou encore la pâtisserie les Anges gourmets.

Mais comme les Juifs, la plupart des Portugais ont quitté le boulevard Saint-Laurent. «Les gens ramassent des sous et ils veulent une maison avec un plus

grand terrain. C'est ce qui est arrivé aux Portugais, mais aussi aux autres, indique M^{me} Pires. Chose curieuse, beaucoup de gens de la génération de mes parents sont partis en banlieue et ils se demandent pourquoi ils ont vendu leur maison. Car finalement, la communauté portugaise est très présente ici par ses institutions.»

Joaquina Pires habite toujours le quartier. «Le boulevard Saint-Laurent me permet de me retrouver d'une communauté à une autre. Ça correspond à ma propre identité, qui est multiple, dit-elle. J'ai l'impression que c'est un endroit auquel tu t'attaches, dans lequel tu peux revendiquer ton appartenance. Mais en même temps, il n'appartient à personne.»

LA PETITE ITALIE

Luciana Serri se souvient des débuts du Caffè Italia 6, quand elle était petite. «Les immigrants italiens arrivaient. Ils étaient seuls. Ils venaient ici pour parler italien et pour se faire un peu d'amitié.»

Luciana avait 23 ans quand elle a commencé à travailler au café de son père. Aujourd'hui, la femme de 71 ans est propriétaire du Caffè Italia. Cinq matins par semaine – parfois six –, elle ouvre le café à 5h30. Elle sert aujourd'hui une clientèle variée, composée d'habitues qui ne jurent que par l'expresso du 6840, boulevard Saint-Laurent.

Quant à Vincenzo Zaurrini, propriétaire de l'épicerie Milano 7 (6862 Saint-Laurent), il est arrivé à Montréal le 2 août 1934. «J'ai connu mon père ici, raconte-t-il. J'avais 9 ans. Il était parti quand j'avais 1 mois.»

Jeune, le petit Vincenzo servait la

messe à l'église Notre-Dame-de-la-Défense (*Chiesa della Madonna della Difesa*). C'est à 29 ans qu'il a acheté la fruiterie qui allait devenir Milano.

À 83 ans, il enfiler encore sa blouse blanche tous les matins de la semaine. Il arrive au magasin à 5h. Pas difficile de le trouver. Vincenzo Zaurrini est dans l'arrière-boutique, où il fait ses comptes. «Je commence à avoir un peu de misère, mais je suis content de me lever le matin pour aller travailler.»

Comme la plupart des Italiens, il n'habite plus le quartier. «Même si les Italiens ont déménagé à Laval ou à Saint-Léonard, ils reviennent toujours ici dans la Petite Italie. Regarde-moi. Je suis allé à l'école ici. J'ai servi la messe ici. C'est chez nous ici!»



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Vincenzo Zaurrini, propriétaire de l'épicerie Milano, avait 9 ans quand il est arrivé à Montréal en 1934.

Depuis 43 ans SOLEX VOYAGES & TRAVEL 43 ans Permis du Québec

1965-2008

ÉGYPTÉ - 24 février 2009 - 15 jours/13 nuits
À partir de 4 499 \$ p.pers., vol, hébergement, visites guidées, 2 repas/jour et +

CROISIÈRE COSTA FORTUNA - CARAÏBES
Départ du quai de Fort Lauderdale le 28 décembre 2008
À partir de 1 849 \$ p.pers., occ. double, 1 semaine, vol, transferts, hébergement, 3 repas/jour. Fêtes du Nouvel An à bord.

SORRENTO ITALIE avion, hôtel, 2 repas par jour, transferts
HÔTEL PARCO DEL SOLE 31 oct. 2008 - 15 nov. 2008, 14 nuits 2 399 \$
HÔTEL LA PACE 23 mars 2009 - 7 avril 2009, 14 nuits 2 599 \$

6796, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2S 3C7 Tél.: 514 277-5252 Téléc.: 514 272-4006

5596, rue Jean-Talon Est, Saint-Léonard (Québec) H1S 1L9 Tél.: 514 253-1342 Téléc.: 514 253-2604

<http://www.sol-ex.com> courriel: info@sol-ex.com
Pour renseignements et prix, communiquez avec Sol'ex sans engagement ni frais de devis.

PREMIER MAGASIN DE CAFÉ ET DE MACHINE À ESPRESSO AU CANADA

CAFÉ Lino INC.

Dégustation d'espresso et de cafés de grande qualité.

Vente et réparation

7050, BOUL. SAINT-LAURENT • TÉL. 514-274-6385

Une réputation enviable
Une grande expertise



PODCAST

Vivez une expérience unique : une visite guidée sonore du boulevard Saint-Laurent avec votre lecteur MP3. Téléchargez le podcast sur cyberpresse.ca/podcast

Au cœur de la *Main*



RAFAËLE GERMAIN

CHRONIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Si j'avais à raconter une histoire de Montréal, je raconterais celle de la *Main*. Parce que Montréal, comme toutes les villes, a autant d'histoires que d'habitants et que c'est celle du boulevard Saint-Laurent qui, selon moi, lui ressemble le plus, en dit le plus long sur elle. Et puis ne nous faisons pas d'accroire: l'histoire n'est pas mon domaine, et la *Main* est le cœur de Montréal. Son cœur vibrant, coloré, imparfait et tellement sincère.

La *Main* ne ment pas. Elle est comme cette ville que j'aime, un peu trop crue parfois, souvent tendre, un peu naïve et toujours fière. Elle n'est pas particulièrement belle, mais elle a ce charme dévastateur des femmes qu'on croit ordinaires jusqu'à ce qu'on réalise qu'on en est passionnément amoureux. On n'oublie pas la *Main*. On ne la renie pas non plus. Quand le boulevard Saint-Laurent a fait son chemin, il devient incontournable.

L'histoire que je raconterais parlerait donc de cœur et d'amour – c'est pour moi inévitable. Elle remonterait le boulevard du sud vers le nord, mais s'arrêterait souvent en chemin, ferait parfois demi-tour, reviendrait sur ses pas. Elle serait tantôt chinoise, tantôt italienne, elle aurait un accent du Portugal et d'Europe de l'Est, elle serait pure laine et souvent juive et toujours glorieusement

bâtarde. De toute façon, plus que partout ailleurs au Québec, la langue dans laquelle la *Main* aime importe peu, n'importe pas.

Les amours...

Lorsque je traverse des lieux de passage, ces lieux à travers le monde qui ne se ressemblent en rien, si ce n'est en leur métissage et leur farouche résistance aux généralisations, j'essaie d'imaginer les innombrables amours qui sont venues s'y échouer, celles qui y sont nées. L'exercice est futile et perdu d'avance: personne ne saura jamais à quel point les autres ont aimé avant eux. Et la plupart de ces amours, de toute façon, n'ont pas laissé de traces, elles se sont simplement fondues dans l'asphalte du boulevard, dans les devantures de charcuteries hongroises et de rôtisseries portugaises.

«Tu devrais raconter l'histoire

de Roméo et Juliette, version Montréal, a suggéré une de mes amies. Si ça se passait ici plutôt qu'à Vérone, c'est sûr que ça finirait sur la *Main*.» Funeste idée, ai-je pensé. D'abord, une autre personne en manque d'inspiration constructive y a sûrement pensé et puis la *Main* n'est pas un lieu de déchirure, c'est un lieu de retrouvailles étonnantes et parfois même déconcertantes, mais de retrouvailles quand même. Mordecai Richler et Michel Tremblay y parlent la même langue.

«Imagine, avait insisté mon amie. Une petite princesse d'Outremont et un jeune héritier de Westmount que tout opposerait...» Ben voyons. Tout le monde sait qu'on est ici loin de Vérone et que tant que les deux protagonistes sont riches, on saura s'entendre. «Un fils de millionnaire de Beaconsfield

et une fille de chômeur de Tétéaultville», a proposé mon opiniâtre amie. Plus étonnant, ai-je pensé, mais pas assez. Parce que tout est possible sur la *Main*. On ne commencera pas à s'énerver parce qu'un riche anglo et une pauvre franco s'y sont embrassés un soir d'automne.

«Tu devrais parler du prix de l'amour sur la *Main*, a dit un de mes amis. Le boulevard Saint-Laurent a été la rue des bordels, puis des sex-shops, des bars de danseuses, des bars tout court où on espère trouver l'amour en offrant à quelqu'un un martini.»

Cette version parlerait plus de sexe que d'amour, avais-je envie de lui dire, mais elle serait certainement plus près de la vérité du cœur du boulevard que la précédente: la *Main* est un aimant, un phare pour ceux qui espèrent. On retrouve sur ses trottoirs autant d'espères échoués et fracassés que de rêves réalisés, mais reste qu'ils ont laissé leur marque, qu'ils ont recouvert le boulevard d'un pavé d'espérances qui lui donne sa couleur unique, à la fois blafarde et chatoyante.

POST-SCRIPTUM

Devant le cinéma L'Amour, une jeune fille demande en anglais de quel genre d'établissement il s'agit. «Un cinéma qui présente des films romantiques?» propose son amie. Un vieil homme en manteau trop chaud pour la saison passe devant elle et ne peut retenir un éclat de rire qui n'a rien de sordide, qui est sincèrement joyeux. «Oh yes!» dit-il en s'éloignant.

Cœurs cyniques, âmes pessimistes, l'exercice suivant vous est suggéré: remontez la *Main*, à partir de Sherbrooke, jusqu'à Mont-Royal, un jeudi vers 2h du matin, et comptez les couples qui s'embrassent. «C'est purement sexuel!» diront les plus cyniques. M'en fous. C'est beau pareil.

Le grand prêtre de la *Main*, Leonard Cohen, a écrit cette phrase: «Il y a une faille en toute chose, c'est par là qu'entre la lumière.» Si quelqu'un connaît une rue de Montréal qui a plus de failles et de cicatrices que le boulevard Saint-Laurent, qu'il me fasse signe.

×

jamais assez

5155, BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
T 514.509.3709 INFO@JAMAISSASSEZ.COM

+

◀ BIBLIOTHÈQUE NATIONAL GEOGRAPHIC

PORTE-MANTEAU HOODOO ▲

▲ CHAISE POUR BÉBÉ HI-LO

▲ BERCEUSE OURS POLAIRE

✓

Planchers de Bois Exotique Mtl. Inc.

NOUVEAUTÉ!
BOIS JUSQU'À
12 PIEDS
DE LONG

Pragga

Planchers de bois franc,
decking, escaliers et pierres

Grande variété de bois exotiques
Spéciaux:
Ipé et Cumaru
préverni **4,99\$** / pi²

4556, Saint-Laurent
Montréal QC H2T 1R3
Téléphone : 514-843-7004
Télécopieur : 514-843-8642
www.boisexotiquemtl.com

Lits escamotables et solutions rangement

Mobilier
Boomrang
www.mobilierboomrang.com



REDÉCOUVREZ VOTRE
espace

Limuro, centre de design
4823, St-Laurent Montréal, Qc.
Tél.: 514 845-0308
www.limuro.com

MULTIMÉDIA

Consultez notre dossier complet sur le boulevard Saint-Laurent et regardez nos reportages multimédias sur cyberpresse.ca/podcast

SAINT-LAURENT MON TRÉSOR

Mordecai et le baby-foot



MARIE-CLAUDE LORTIE
CHRONIQUE

Quand j'ai découvert le boulevard Saint-Laurent, dans les années 80, cette rue était encore un roman. Un poème sombre.

C'était un peu encore Mordecai Richler, c'était Leonard Cohen fredonnant « Suzanne takes you down... »

J'étais ado et la *Main* glauque et remplie de boutiques de tissus poussiéreux gérés par des immigrés d'Europe de l'Est, sortis de films en noir et blanc, m'allait parfaitement.

J'y allais en vélo chercher des « coupons » pour ma couture expérimentale ou faire semblant d'être derrière le rideau de fer en écoutant une chanson triste dans mon Walkman.

Un été, je l'ai même arpentée de bas en haut pour y poser des affiches, job d'étudiant hautement ingrat. Peu m'importait. C'était cool tout simplement d'être là, dans cette artère grise remplie d'un ailleurs dont j'étais, pour l'époque, typiquement assoiffée.

Lorsque je suis revenue à Montréal, après mes études, je me suis installée rue Clark, juste à côté, puis avenue Coloniale, encore tout près. J'ai ainsi passé quelques années dans ce quartier humant le poulet grillé et les poubelles des boucheries, abonnée aux « sticky buns » de la Boulangerie Saint-Laurent vendus par des dames aux cheveux crêpés et à l'air grognon. C'était longtemps avant qu'ouvre le Réservoir et la bière des microbrasseries venait à peine de faire apparition. On en buvait à la Cabane.

Pour aller au travail, à *La Presse*, je descendais tout simplement à pied le boulevard jusqu'au Vieux-Montréal, en prenant soin de bien zigzaguer entre les crachats, nombreux sur le trottoir.

Lorsque je suis ensuite partie travailler à Ottawa, c'est la chose qui m'a manqué le plus dans la ville. Saint-Laurent. J'ai cherché longtemps, en vain, pour rien, cette artère à la fois crade et allumée, cosmopolitaine et villageoise.

De retour, plusieurs années plus tard, la *Main* n'était plus la même. Ni moi d'ailleurs. Et j'ai préféré lui tourner le dos pour passer à autre chose.

Aujourd'hui, je la fréquente encore, mais ailleurs. D'abord j'y travaille toujours et c'est sur Saint-Laurent, à deux pas de Notre-Dame, chez Véritas, qu'on sert le meilleur café du Vieux-Montréal. Et certainement un des meilleurs en ville. J'aime

bien aussi descendre jusqu'à sa source, dans le Vieux-Port, pour aller courir le midi, le long de l'eau.

Évidemment, il n'y a pas « grand semaine », non plus, qui passe sans une soupe tonkinoise avalée dans l'un ou

Lorsque je suis ensuite partie travailler à Ottawa, c'est la chose qui m'a manqué le plus dans la ville. Saint-Laurent. J'ai cherché longtemps, en vain, pour rien, cette artère à la fois crade et allumée.

l'autre des restaurants vietnamiens du boulevard, dans le Quartier chinois. Impossible de vous donner une adresse en particulier car les proprios changent et parfois l'un est meilleur que l'autre et la semaine suivante c'est l'inverse, et la soupe est mieux ici et les rouleaux de printemps sont plus craquants là-bas. Ce sont mes cantines, même si un jour, j'ai dit bonjour à un cafard qui s'aventu-

rait sur un comptoir, en direction de la caisse enregistreuse.

Je vais rarement dans la zone autour de Sherbrooke, à part pour les films de l'Ex-Centris et le rare repas chez Koko, où la cuisine est sérieuse, mais la faune peu appropriée pour mon profil socio-démographique.

Plus au nord, je m'y fais couper les cheveux, en râlant contre le parking, et je m'y réfugie pour me reconforter d'empanadas, chez El Refugio, près de Villeneuve.

Et là où le boulevard devrait s'appeler San Lorenzo, je trouve chez Milano du prosciutto importé et tout ce qu'il faut pour préparer le pesto à l'automne – je le fais congeler pour l'hiver, au grand dam de mon collègue Beauchemin. C'est à la librairie italienne, pas loin de là, que j'ai acheté mes premières cassettes de Lucio Dalla et Gianna Nannini. Mais je n'y suis pas allée depuis des années.

À la place, pour me prendre pour une Italienne, je vais parfois plus bas, près de la rue Napoléon, chez Prato, manger de la pizza. Et à peu près là où il y avait jadis de vieux marchands de tissus tristes, je rigole comme une folle avec mes enfants en jouant au baby-foot.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste:
mlortie@lapresse.ca

3579611

O Miroir
PLUS DE **700 miroirs**
MODERNE
CONTEMPORAIN
TRADITIONNEL
CLASSIQUE
ART DECO, ETC
info@omiroir.com
www.omiroir.com
514 282-0900

Service de livraison

4556-B, boul. Saint-Laurent
(entre Mont-Royal et Villeneuve)

OLAM Intérieur
Meubles - Décoration
Créateur d'espace
5333, boul. Saint-Laurent
Montréal
Tél.: 514-678-0206
Mardi-mercredi: 10 h à 18 h
Jeudi-vendredi: 10 h à 20 h
Samedi-dimanche: 11 h à 17 h

Projet de décoration résidentielle et commerciale
Sofas et bibliothèques sur mesure

www.olaminterieur.com

CIOT.COM

MARBRE
PIERRE
GRANIT
ONYX
CÉRAMIQUE
QUARTZ
MOSAÏQUE
ACCESSOIRES DE CUISINE
& SALLE DE BAINS

ciot



MONTRÉAL 9151, BOUL. SAINT-LAURENT 514-382-7330
QUÉBEC VAUGHAN TORONTO MISSISSAUGA DETROIT

NE MANQUEZ PAS NOTRE
VENTE D'AUTOMNE
QUI DÉBUTE AUJOURD'HUI!

JUSQU'À
70%
DE RABAIS
SUR CÉRAMIQUE SÉLECTIONNÉE,
PIERRE NATURELLE ET DIVERS ITEMS DE PLOMBERIE.



PODCAST

Vivez une expérience unique : une visite guidée sonore du boulevard Saint-Laurent avec votre lecteur MP3. Téléchargez le podcast sur cyberpresse.ca/podcast

La faune de la Main

Le boulevard Saint-Laurent, c'est aussi ceux qui l'habitent, le fréquentent ou y travaillent quotidiennement. Pour ce numéro spécial, Actuel a monté la *Main* du sud au nord pour rencontrer sa faune unique et bigarrée. Le résultat est publié sous forme de jeu : associez le personnage au « bout de rue » ou à l'établissement où nous l'avons croisé. Attention ! s'il y a des évidences, il y a aussi des pièges...

ENTREVUES JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
PHOTOS ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE



▶ 1 THIERRY COLLINS

« Je déteste le Pharmaprix qui a remplacé l'ancien Warshaw. C'est du terrorisme architectural. »



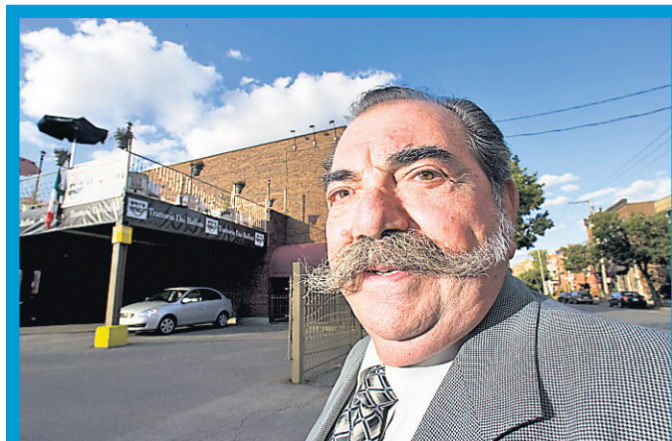
▶ 3 FRANK SILVA

« La Main, c'est ma vie depuis 1971. Quand on est arrivés du Portugal, c'est là qu'on a resté. Et aujourd'hui, c'est là que je travaille. »



▶ 2 CHARLES ALLIX

« La Main, c'est là que ça se passe. Mais au nord de Mont-Royal, il n'y a plus rien. »



▶ 4 FABRIZIO ROMOLO

« Quand je suis arrivé ici en 1966, il y avait juste moi et Napoli. Maintenant, il y a du trafic. »

A Touriste japonaise, Vieux-Montréal.	B Agent de sécurité, La Presse.	C Rue Viger Étudiant à l'École de technologie supérieure.	D Serveur chez Pho Bac, Quartier chinois. Boul. René-Lévesque	E Gérant chez Frites dorées.	F Mendiant, coin Sainte-Catherine, devant La Belle Province.	G Centre d'amitié autochtone, coin Ontario.	H Rue Sherbrooke Consultant pour architectes, Shed Café.	I Guichetier, Ex-Centris.	J Rue Prince-Arthur Ex-secrétaire médicale.	K Gérant chez Schwartz's.
---	---	--	--	--	--	---	---	-------------------------------------	--	-------------------------------------

UNIFORMES D'ÉQUIPES
• Soccer • Hockey • Basketball

Fier fournisseur des **CARABINS DE MONTRÉAL** et du **COLLÈGE NOTRE-DAME**

7092, boul. St-Laurent, Montréal, (514) 270-4424 ou info@calciouno.com

- UNIFORMES SUBLIMÉS
- UNIFORMES SCOLAIRES
- ACCESSOIRES DE SPORTS
- SÉRIGRAPHIE ET BRODERIE
- MUSIQUE ITALIENNE
- ARTICLES PROMOTIONNELS
- BALLONS PERSONALISÉS
- CAMPAGNES DE FINANCEMENT

Le Premier Spa biologique à Montréal

Le nouveau espace nomad

Spa holistique

Nos massages :
Suédois, shiatsu, californien, deep tissu, pierres chaudes, prénatal, en duo, réflexologie, fasciathérapie, thaï yoga, sportif et signature espacenomad.

Nos soins exotiques et holistiques :
Reiki, thérapie crano-sacrale, herboristerie, yogathérapie, exfoliation, enveloppements, forfaits et facials biologiques.

Situé au cœur du Plateau Mont-Royal, ce petit spa-boutique vous propose un décor et des soins inspirés de l'Indonésie et d'ailleurs. Que ce soit pour trouver un massage suédois, un shiatsu, un thaï yoga, un enveloppement au miel chaud ou au chocolat, espacenomad est un véritable petit havre de paix.

Spécial du mardi au vendredi :
réservez votre massage thérapeutique avant 13 h et obtenez 1 h 30 de massage pour le prix d'une heure.

4650, boul. Saint-Laurent 514-842-7279 www.espacenomad.ca

BMO AVEC VOUS À LA SUCCURSALE LAURIER ET SAINT-LAURENT DEPUIS 1899 ET POUR LONGTEMPS!

Bienvenue dans des locaux, tous rénos, tous beaux!

Votre succursale Laurier et Saint-Laurent a été entièrement rénovée. Venez rencontrer nos planificateurs financiers, c'est gratuit! Nous offrons des services bancaires complets et nous pouvons même vous accueillir en portugais et en espagnol.

Passez nous voir!

MD Marque de commerce déposée de la Banque de Montréal. 0001-PubS (09/08)

MULTIMÉDIA

Consultez notre dossier complet sur le boulevard Saint-Laurent et regardez nos reportages multimédias sur cyberpresse.ca/podcast

SAINT-LAURENT MON TRÉSOR



5 DIMITRIOS ECONOMOU

« Ici depuis 1962. Oui, monsieur! »



7 JEAN-PHILIPPE MCGARRIN

« C'est une rue très disparate. Très différente selon qu'on monte ou qu'on descend... »



8 STEVE GIBB ET LEE GAUL

« Good place for shopping. » « Yeah... and rock'n'roll... »
« Divan Orange. Barfly. We played there a couple of times. »



6 ROBERT MALLAIS

« Je suis acadien. Je reste en dehors de Montréal. La rue Saint-Laurent, à part pour travailler, je ne connais pas vraiment ça. »



9 RINA VECCHIERINI (93 ANS)

« Le carré Saint-Louis est à côté. J'y vais tous les jours. Mais je ne vous dirai pas pourquoi. »

L Propriétaire de L. Beison et Fils (plus vieille entreprise du boulevard, fabricant de pierres tombales depuis 1922).

M Caissière, cinéma L'Amour.

N Membres du groupe The Golden Hands before God.

O Ex-menuisier, parc du Portugal.
Rue Marie-Anne

P Avenue du Mont-Royal

Q Cinéaste, rencontré en face du Balattou.

R Salon Athènes.
Superviseurs en jeux vidéo, Ubisoft (coin Saint-Viateur).

S Propriétaire de la boutique de vêtements General 54, Mille End.
Rue Saint-Viateur

T Rue Dante
Fondateur du restaurant Barffoni, Petite Italie.

U Propriétaire de Caraballo Disco, depuis 16 ans.

LANCEMENT OFFICIEL LE
16 OCTOBRE '08
DES PLUS GROS 5 À 7 EN VILLE TOUS LES JEUDIS

**TRUST
4521**

DJ//BOUCHÉES
THÉMATIQUE
CHAQUE
SEMAINE

Le trust 4521 est l'endroit idéal pour tout événement corporatif ou artistique. Cet espace de 3 salles uniques peut accueillir de 80 à 800 personnes.

Pour réservation et information contactez-nous au :
514.638.4521 // info@trust4521.com // www.trust4521.com

LE TRUST 4521
4521, St-Laurent, Montréal

Nana traiteur & événements très, très spéciaux

Corona Extra

SMIRNOFF ICE

sb soundbeat radio.com



PODCAST

Vivez une expérience unique : une visite guidée sonore du boulevard Saint-Laurent avec votre lecteur MP3. Téléchargez le podcast sur cyberpresse.ca/podcast



▶ 10 GHISLAIN OUELLET ET LAURENT BERNIER

« Trafic, rénovations, trop de monde... » « Et en même temps, relax. » « Oui. C'est plein de contradictions. »



▶ 12 VIET HOANG

« Il manque vraiment de stationnements dans le quartier. »



▶ 14 JENNIFER GLASGOW

« Ce que j'aime le moins? Les bars branchés juste en haut de Sherbrooke. »



▶ 11 THÉOPHILE MELO

« Ce parc, c'est là qu'on s'est habitués depuis longtemps. Alors on reste là. Même si on meurt, le centre funéraire n'est pas loin! »



▶ 13 ILAIJA MANNING ET JOLENE COWAN

« Quand on buvait, on allait chez Midway ou au parc Wolfe. Maintenant, on se tient loin. »



▶ 15 BRANDEE BERSON

« J'adore m'asseoir dehors. Je regarde passer les gens. C'est un microcosme de Montréal. »

mainmise sur l'actualité, la culture, l'information...

MULTIMAGS®
Une division de Corporation Presse Commerce

2 boutiques sur le boul. Saint-Laurent
3552, boul. Saint-Laurent & 6951, boul. Saint-Laurent
 Plusieurs boutiques dans le Grand Montréal

Le Village 1321, rue Sainte-Catherine Est - Le Plateau 825, avenue du Mont-Royal Est - Monkland 5508, avenue. Monkland
 Westmount 5018, rue Sherbrooke Ouest - Outremont 370, rue Laurier Ouest - Pointe-Claire 6321, route Trans-Canada

London

City Series

D'abord lancée au début des années 70, la gamme City Series d'adidas s'est hissée en tête de liste des espadrilles préférées en raison de sa simplicité et de ses couleurs. Chaussure extrêmement populaire au Royaume-Uni, sa tige entière a été redessinée pour le marché canadien et une attention particulière a été accordée à chaque menu détail. Une combinaison sophistiquée et authentique de suède et de simili cuir.

Stockholm

Disponibles chez:

- 4340, rue St-Denis Montréal (514) 843-0909
- 3686 B, boul. Saint-Laurent Montréal (514) 286-8900

agodasse.ca

À COURS D'ENCRE POUR VOTE IMPRIMANTE?

ÉCOLOGIQUE remplissage de **4,99\$** à **19,99\$**

économisez jusqu'à **60%** service sur place **5min**

RECYCLEZ VOS RECHARGES ! OFFREZ UNE 2^{em} VIE À VOS VIEILLES CARTOUCHES D'ENCRE

cartouche originale

brother LEXMARK Canon hp EPSON

ISLAND INKJET™

5181 Boul St-Laurent, Montréal (Plateau) tél : 514-278-7658
 islandinkjetplateau@bellnet.ca

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON OBTENEZ **10%** DE RABAIS SUR TOUT REMPLISSAGE DE CARTOUCHES À JET D'ENCRE

Valable pour un temps limité et seulement à la succursale de 5181 Boul. St-Laurent Montréal (coin Fairmount)
 Tél : 514-278-7658 Fax : 514-303-8928

COPIES RESSOURCES

CENTRE D'IMPRESSION

La ressource naturelle pour tous vos projets d'impression !

(514) 982-9435 — www.copres.com

DEPUIS 1989

MULTIMÉDIA

Consultez notre dossier complet sur le boulevard Saint-Laurent et regardez nos reportages multimédias sur cyberpresse.ca/podcast

SAINT-LAURENT MON TRÉSOR



▶ 16 EDSON TEIXEIRA



▶ 18 TAKAKO HATTORI

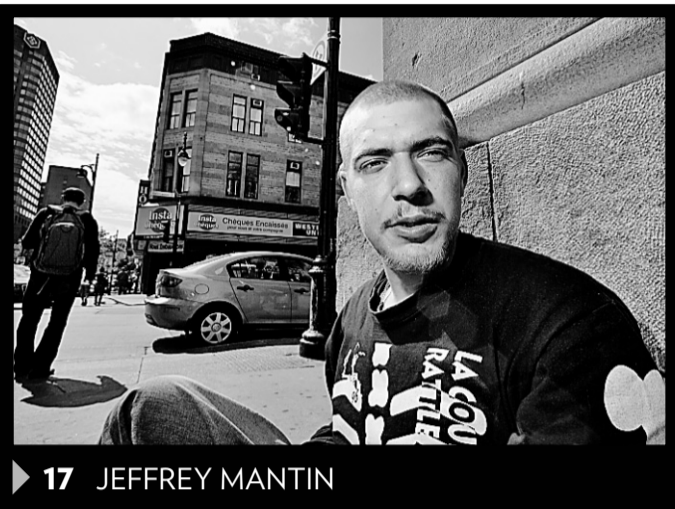


▶ 20 MARTIN BARON

« Ce que je pense de la Main? Bonne question, ça. Qu'est-ce qu'ils ont dit, les autres? »

« Huh? What is the name of this street? »

« Ici c'est le cœur de la ville. Il y a du monde pas trop monotone... contrairement à Crescent. »



▶ 17 JEFFREY MANTIN



▶ 19 JUDY TOKGOZ



▶ 21 ELPIDIO CARABALLO

« Je ne peux plus faire le squeegee. Je n'ai pas le droit d'avoir une arme. »

« Le vrai Montréal, c'est ici. J'aime surtout le bout de rue entre Bagg et Duluth. Il y a de la couleur: Blue Dog, Blizzart, cinéma L'Amour... »

« Avant, il y avait plus de latinos. Aujourd'hui, ils sont surtout rue Saint-Hubert. »

RÉPONSES : 1-P-2-C-3-K-4-T-5-Q-6-B-7-I-8-N-9-J-10-R-11-O-12-D-13-G-14-S-15-L-16-E-17-F-18-A-19-M-20-21-U-

oxygene Spa

Bar à oxygène aromatisé | Bar à eaux | Jus frais pressé | Soins biologiques visage et corps | Massothérapie

www.oxygenespa.com
Tél. : 514-670-6846
4059, boulevard Saint-Laurent - Montréal (angle Duluth)

Pour vos événements :
Location de notre bar à oxygène et du service de massage sur chaise

OPPEN'S

SPÉCIALISTES DE MODE POUR TAILLES FORTES DE 14 À 24

Mode pour de belles femmes actives...

Amorcez la nouvelle saison avec les indispensables de l'automne, tels que les collections de Kokomarina, de Simon Chang, de Linda Lindstrom et, bien sûr, celles des jeans Tummy Tuck pour en nommer quelqu'une. Notre équipe d'experts attend votre visite avec impatience.

Venez-nous voir et goûtez-vous.
Du mar. au sam. de 10 h 30 à 17 h.
4828, boul. St-Laurent (angle Villeneuve) • 514-844-9159

MYCO

Sur St-Laurent depuis juillet

Inauguration le 14 octobre à 18h
Shooting de la collection "live"
Band et artistes invités
Cocktail

Boutique Myco Anna Montréal
4660 St-Laurent, Montréal, 514.844.7117
www.mycoanna.com
CRÉATIONS QUÉBÉCOISES ÉTHIQUES DEPUIS 1995

Horaires :
Lun-Mer+Sam : 10h - 18h
Jeu-Ven : 10h - 22h
Dim : 12h - 17h

J. Schreter
Depuis 1928

MONTRÉAL
4358 BOUL. ST-LAURENT
(Angle Marie-Anne)
TÉL. : (514) 845-4231

Vêtements et chaussures
Pour hommes, femmes et garçons

www.schreter.com

Blondo BUFFALO Columbia ECCO EW POINT ZERO ROCKPORT SOREL THE NORTH FACE

Le Yéti, le meilleur équipement de plein air pour conquérir les territoires urbains et naturels.

VÉLO - VÊTEMENTS TECHNIQUES - SKI DE FOND - TÉLÉMARK - HORS PISTE - RAQUETTE RANDONNÉE - CAMPING - ALPINISME - PRÊT-À-PORTER - CHAUSSURES - VÉLO URBAIN

5190, boulevard Saint-Laurent (coin Fairmount), MONTRÉAL
514 271-0773 www.leyeti.ca

LE YÉTI à moitié civilisé

cyberpresse.ca

Le blogue de RICHARD HÉTU

Intervenez et commentez.



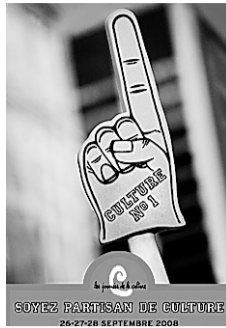
<http://blogues.cyberpresse.ca/hetu>

ACTUEL

EN FAMILLE SILVIA GALIPEAU

ON SORT!

C'est le moment ou jamais d'aller fouiner dans les coulisses des écoles de danse, de cirque, de théâtre, d'arts plastiques, de musique, alouette. Les Journées de la culture battent leur plein, et comme à l'habitude, en présentent pour tous les goûts. Pour les plus jeunes, soulignons entre autres les cours de danse urbaine et l'initiation aux arts martiaux, au YMCA du Parc, les spectacles de théâtre (notamment à l'illusion et au café Kajou) et l'incontournable initiation aux arts du cirque, à l'École de cirque de Verdun. Pour les plus vieux, le YMCA du Parc propose un atelier de capoeira angola, les bibliothèques municipales de la ville la création d'une fiction collective et la radio étudiante de l'UQAM un atelier de radio sur le web. Un conseil, arrivez tôt, et réservez pour plus de prudence. Programmation : www.journeesdelaculture.qc.ca



La Maison Théâtre présente jusqu'au 12 octobre *Salvador*, une création de la compagnie Le Carrousel, mettant en scène, sur fond de musique des Andes, un jeune homme devenu écrivain à 7 ans pour aider sa famille à se sortir de la pauvreté. Primée à quelques reprises, traduite en plusieurs langues, la pièce a été jouée plus de 200 fois. À partir de 8 ans. À noter: en complément, les photographes Patrick Dionne et

Miki Gingras présentent l'exposition *Humanidad: les enfants travailleurs du Nicaragua*, pour offrir un autre regard sur le travail des enfants dans le monde. Réservations : 514-288-7211 #1

Après la relâche estivale, les spectacles jeunesse de la Place des Arts reprennent ce week-end, avec *Annabelle Canto*, dimanche, à 11h. Une jeune cantatrice perd la voix et la mémoire le matin d'un important récital. Avec son pianiste, elle partira à la recherche de sa voix magique, et découvrira sur son chemin des personnages d'opéra étonnants et majestueux. Gratuit. Infos : laplacedesarts.com

J'AI LU

Plusieurs livres québécois sur l'alimentation des tout-petits accompagnent les parents de l'épicerie à la petite cuillère. Voici tout de même un avis extérieur qui a fait ses preuves : *Le grand livre de bébé gourmand*, écrit par la Britannique Annabel Karmel (Guy Saint-Jean Éditeur). Dans la quatrième mouture de son grand succès, elle propose un peu plus de 200 recettes pour bébés, de la purée de carottes à la (géniale) sauce à spaghetti aux légumes cachés. Nous ne sommes peut-être pas à l'abri des moues dégoûtées, mais au moins, nous voilà inspirés! — Isabelle Audet



Des commentaires, suggestions de sorties? Écrivez-nous à actuel@lapresse.ca

MOTS D'ENFANTS

Marie, 6 ans, suit la campagne électorale de près, depuis qu'un certain macareux...

« Est-ce que c'était un vrai oiseau? »

— Envoyé par tante Louise.

Mathieu, 7 ans, est un mordu des sports. Il discute cinéma avec son père, et celui-ci lui demande s'il connaît des personnages de Disney. Spontanément, il répond:

« Ben oui papa : *Disney Crosby!* »

— Envoyé par maman Caroline.

Louis-Philippe, 4 ans, va au centre commercial avec sa maman.

« Maman, je ne veux plus aller au centre des chats! »

— Envoyé par mamie Sergine.

Des mots d'enfants? Écrivez-nous à actuel@lapresse.ca

CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE

Quels sont les secrets des Françaises?

Au Québec, plus de sept jeunes mères sur dix travaillent. En France, elles sont plus de 83% à le faire... avec en général plus d'enfants. Comment y arrivent-elles? La Télé-Université (UQAM) et le Centre d'économie de la Sorbonne, à Paris, tiendront lundi un colloque à Montréal sur la question.

ISABELLE AUDET

Avec en moyenne deux enfants par femme, la France est le pays d'Europe le plus fécond. Malgré des familles plus nombreuses, les jeunes mères y sont toutefois légion à retourner travailler. « Au Québec, on trouve ces chiffres très intéressants, dit Diane-Gabrielle Tremblay, docteure en science économique et professeure à l'UQAM. Au premier coup d'œil, ça pique notre curiosité. On va essayer de comprendre comment ils réussissent cette conciliation. »

La professeure croit que la culture des entreprises en France joue un rôle déterminant. Elle cite en exemple des cas où des employeurs offrent des camps de jour pendant l'été aux enfants de leur personnel, ou encore un régime d'épargne-études. De telles initiatives en disent long sur la possibilité de s'absenter soudainement pour récupérer un enfant malade à l'école.

L'école à 3 ans

L'école dès 3 ans pour les petits Français amène aussi les femmes à réintégrer le marché du travail plus rapidement. « Nous sommes très avantagés pour les enfants de 0 à 3 ans au Québec, avec un réseau de garde de plus en plus accessible. Mais à partir de 3 ans, en France, les parents ont l'assurance que leur enfant peut aller à l'école. C'est sûr que pour la rentrée au travail, ça donne un coup de pouce. » Francine Descarries, profes-

seure-coordonnatrice de la recherche au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, ajoute que la conciliation travail-famille fait aussi davantage partie des mœurs en France. « Les Françaises travaillent tout en veillant sur leur famille depuis beaucoup plus longtemps que nous. Ça fait partie de leur culture. Elles s'organisent », explique-t-elle.

Coup de pouce des patrons

Au Québec, même si elles le font moins que les Françaises, les mères aussi travaillent. Et de plus en plus. D'après l'Institut de la statistique du Québec, plus de sept jeunes mères sur 10 travaillent. C'est une augmentation de près de 7% depuis 2000.

Les garderies subventionnées facilitent cette conciliation, mais d'après les chercheurs interrogés, il y a plus: davantage d'entreprises assouplissent leurs règles ici aussi.

« Ce qui est important dans une société: il faut que les choses deviennent la norme. Avec autant de femmes avec enfants qui travaillent, ça devient la norme. Il y a donc des accommodements qui vont suivre. Et ça, ça peut être suffisant pour que le niveau de fatigue des femmes baisse », croit M^{me} Descarries.

D'après les deux professeures, les entreprises dans les secteurs où la main-d'œuvre est rare ont été les premières à s'adapter et à permettre le télétravail, notamment. Aux demandes des femmes, mais de leurs conjoints aussi, plus soucieux que jamais de participer à l'éducation de leurs enfants.

« Il reste encore du chemin à parcourir, notamment pour les femmes qui travaillent dans les commerces. Pour elles, il faudra probablement que l'État propose des normes d'incitation aux entreprises. Mais généralement, ça progresse bien, estime Diane-Gabrielle Tremblay. Il y a 10 ans, la conciliation travail-famille, c'était un truc dont on ne parlait que dans les recherches universitaires! »

Le colloque *Parentalité et activité — Comparaison France-Québec* est ouvert au public. Il a lieu lundi à la Télé-Université.



PHOTO LAURENT GUERIN, MOTHERING MAGAZINE

La conciliation travail-famille, c'est aussi pouvoir avoir l'oeil sur bébé même au travail.

LA MÈRE BLOGUE



LUNDI 15H21

Aseptisons-nous trop les contes pour enfants? Parce qu'elles sont parfois crues, les versions originales... Alors, chez vous, le loup mange-t-il les petits cochons?

MERCREDI 11H02

Les hommes, après avoir mis clairement la main à la pâte, passent toujours moins de temps que les femmes aux tâches domestiques. Et si c'était nous, les femmes, qui en faisons trop?

JEUDI 11H48

Imaginez l'horreur: neuf mois à porter un bébé, à le rêver, l'apprivoiser. Et quand arrive enfin le terme de ces 42 longues semaines, l'horreur suprême. Accoucher d'un bébé mort-né.

LA PENSÉE ZEN DE LA SEMAINE

Génial, l'Halloween tombera un vendredi soir cette année. On aura tout le week-end pour s'en remettre.



LA REVUE DES REVUES



GAZETTE DES FEMMES

FEMMES: LA CRISE S'ESTOMPE?

Enjeu social de prédilection au début des années 2000, la conciliation travail-famille semblait alors désespérément utopique pour les femmes. Voilà que quelques années plus tard, le portrait ne serait plus aussi noir, constate la *Gazette des femmes* dans son numéro de septembre. Dans son dossier sur la question, le mensuel interroge des experts et des parents qui sentent le vent tourner. La pénurie de main-d'œuvre dans plusieurs secteurs forcerait notamment les employeurs à se montrer plus flexibles. Les parents seraient aussi plus déterminés que jamais à préserver leur qualité de vie. Encourageant.

—Isabelle Audet



VITA

QUADRA ET FIÈRE DE L'ÊTRE

Le nouveau *Vita* (pendant québécois de l'américain *More*) s'adresse à un public ciblé, jusqu'ici ignoré (ni?): «post-*Elle Québec*, pré-*Bel Âge*», résume Martine Turenne, l'une des journalistes quadragénaires de la publication (aux côtés des Georges Hébert Germain, Pascale Navarro, Emmanuelle Grill et même Marie Plourde, qui «ose» un coming out). Ce qu'on en pense? Des sujets un poil prévisibles (la libido n'a pas d'âge, l'épargne-retraite, réinventer sa vie), mais néanmoins fouillés. Un doute: les femmes ne vont-elles pas se lasser, mois après mois, de se faire célébrer ainsi leur quarantaine? Dans le premier numéro, c'est déjà saoulant.

— Silvia Galipeau



T-WORLD

ORGIE DE T-SHIRTS

Décidément, il en a fait du chemin, le t-shirt, depuis James Dean et Marlon Brando. Pour faire suite à notre dossier Mode de jeudi, voici la quatrième parution de *T-World*, un magazine australien entièrement consacré à cet ancien sous-vêtement. Véritable objet de collection, la publication intéressera surtout les amateurs de streetwear et de graphisme éclaté. Les voyageurs pourront y faire le plein de bonnes adresses, dénichées dans huit «capitales du t-shirt». En vente dans la plupart des Multimags.

— Ève Dumas

Un parc de la Rome antique

AGENCE FRANCE-PRESSE

ROME — Le maire de Rome a présenté jeudi un projet de parc de loisirs dédié à la Rome antique qui permettrait à la capitale italienne de surmonter la baisse du tourisme.

« Nous sommes certains de la faisabilité de ce projet (...) qui va permettre de relancer Rome », a déclaré à la presse Gianni Alemanno, en présentant une étude qui prévoit huit millions de visiteurs supplémentaires par an dans la capitale italienne, dont

cinq millions d'étrangers, grâce à l'ouverture de ce parc.

« L'objectif est certainement ambitieux », mais le parc pourrait « augmenter de façon exponentielle la présence de touristes dans la capitale », a expliqué le premier adjoint au maire Mauro

Cutrufo, qui a cité l'exemple de Paris avec le parc Disneyland de Marne-la-Vallée.

Bains dans les thermes, promenade au milieu du Forum, jeux de cirque: le parc à thème de 300 hectares et de 9000 employés devrait s'appuyer sur la technologie pour faire revivre de façon virtuelle la vie à l'époque de l'empire romain, dans le « respect de la plus grande rigueur culturelle », selon le maire.

PARTEZ L'HIVER DU BON PNEU

AVEC LES PROFESSIONNELS DU PNEU ALLIANCE.

VENEZ PROFITER DE NOS JUDICIEUX CONSEILS POUR FAIRE LE BON CHOIX DE PNEUS D'HIVER PARMIS UNE GAMME COMPLÈTE DE MARQUES RÉPUTÉES TELLES QUE MICHELIN^{MD}, BFGOODRICH^{MD} ET UNIROYAL^{MD}.

DEVANCEZ LA NOUVELLE LOI, PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI AVEC LE DÉTAILLANT ALLIANCE LE PLUS PRÈS!



OFFREZ-VOUS LA TRANQUILLITÉ D'ESPRIT GRÂCE AU PERSONNEL CERTIFIÉ MICHELIN^{MD} DES DÉTAILLANTS LES PROFESSIONNELS DU PNEU ALLIANCE.



Revendeur de Qualité, Produits de Qualité



MONTRÉAL

DORVAL
Pneu Rallye
645 Bord du Lac
(514) 636-4605

DORVAL
Pneus Unik
2370 boul. Hymus
(514) 683-1961

LACHINE
Pneus Lachine
578 St-Jérôme
(514) 637-4603

MONTRÉAL
Alex Pneu et Mécanique
5500 rue Papineau
(514) 521-5500

MONTRÉAL
Pneus Bélisle Jean-Talon
3780 Jean-Talon Est
(514) 376-3081

MONTRÉAL-NORD

Pneus Métro
6750 Léger
(514) 328-4222

MONTRÉAL
Pneus Gounod
10220 boul. St-Laurent
(514) 858-7638

VILLE ST-LAURENT
Ontario Tire
945 Montée de Liesse
(514) 341-3548

RIVE-NORD

LAVAL
Bernard Dagenais
450 boul. Labelle
(450) 625-4575

LAVAL
Pneus Bélisle Laval
355 St-Martin O.
(450) 669-4404

SAINT-EUSTACHE

Agence de Pneu B.C.
66 boul. Arthur-Sauvé
(450) 473-1320

MONT-LAURIER
Pneus Bélisle
Mont Laurier
1490 boul. Paquette
(819) 623-1551

SAINT-JÉROME
Pneus Bélisle St-Jérôme
430 Lajeunesse Ouest
(450) 436-4622

BOIS-FRANCS

VICTORIAVILLE
Drolet Pneus
et Mécanique
705 boul. Bois-Francis Sud
(819) 357-2494

DRUMMONDVILLE

Pneus Bélisle
Drummondville
2865 boul. Lemire
(819) 477-5414

DRUMMONDVILLE
Drolet Pneus
et Mécanique
2435 rue St-Pierre
(819) 479-8008

OUTAOUAIS

GATINEAU
Pneus Bélisle Outaouais
240 boul. de l'Aéroport
(819) 669-9550

MAURICIE

TROIS-RIVIÈRES
Pneus Bélisle
Cap-de-la-Madeleine
80 Montplaisir
(819) 374-3333

RIVE-SUD / CANTONS-DE-L'EST

CHATEAUGUAY
Pneus Bélisle Châteauguay
170 St-Jean-Baptiste
(450) 691-6236

VALLEYFIELD
Pneus Gagnier
243 Dufferin
(450) 373-4194

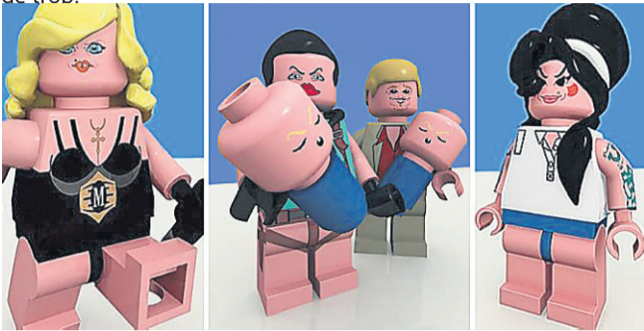
LONGUEUIL
Pneus Bélisle Longueuil
2296 chemin Chambly
(450) 442-9400

ACTUEL

IL Y A TOUJOURS DU BON...

C'EST BON POUR L'EGO

La petite figurine LEGO, vendue par milliards, célèbre son 30^e anniversaire avec les plus grandes stars version plastique. La série limitée ne sera pas commercialisée. Pour l'occasion, Madonna a revêtu son costume de tournée *Sticky & Sweet*. David Beckham a une barbe de trois jours. Sa femme Victoria porte une robe bustier noire et ses grands verres fumés. Angelina Jolie, Brad Pitt et leurs jumeaux sont aussi de la fête. Réussies, ces figurines? Assurément rigolotes. Chose sûre, jamais on n'a vu la chanteuse Amy Winehouse rayonner à ce point de santé! Et il est toujours agréable de voir Victoria Beckham ou Madonna avec quelques kilos de trop.



ADIEU BOULE DISCO

Alors comme ça, MusiquePlus change son image? Si on se fie aux dernières nouvelles, la chaîne des clips a décidé de renouveler sa programmation (plus de critiques, moins de niaiseries) et même son logo. On va s'ennuyer de la petite boule disco. Mais ce nouveau symbole est si évocateur: tout de suite, on pense à une équipe de baseball des ligues mineures... On ne s'attend pas à une révolution, mais avec un peu de chance, notre chaîne préférée (des fois) va ENFIN cesser de nous prendre pour des enfants?.

UN CONFLIT? PENSEZ À LA MÉTHODE RPC

Yahoo! Canada et la World RPS Society tiendront les Championnats mondiaux du roche-papier-ciseau le 25 octobre à Toronto. Environ 450 participants brandiront leur poing pour l'occasion. Lassant, un concours où le vainqueur n'est déterminé que par le hasard? Peut-être, mais ce concours remettra au goût du jour une formidable et peu coûteuse méthode de résolution de conflits. On fait le débat des chefs assis ou debout? On entreprend la saison avec Halak ou Price? Allez, on règle la question!



JOUTES DE SÈTE

Pour l'honneur, monsieur!

Depuis plus de trois siècles, les joutes nautiques enflamment la ville portuaire de Sète. Les jouteurs, qui s'entraînent depuis l'enfance pour un trophée qui ne rapporte rien sauf la gloire, sont des idoles locales. Comme les matadors en Espagne et les sumotori au Japon.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

SÈTE, France — Le 2 septembre dernier, un événement aurait dû provoquer l'enthousiasme général dans la ville de Sète, située à une vingtaine de kilomètres de Montpellier.

Ce jour-là, la petite ville portuaire – et de canaux – faisait parler d'elle à la une du *Los Angeles Times*: un long reportage qui se poursuivait sur deux pages intérieures. Le sujet: les jouteurs. L'article a fait son petit effet. Mais sans plus.

Comme le dit Germinal Rausa, l'un des grands ordonnateurs des joutes sétoises depuis 20 ans, « nous sommes heureux que l'on parle de nous à l'étranger et que des étrangers viennent pour la Saint-Louis. Mais, même si les étrangers ne venaient pas, nous continuerions quand même. Les joutes, c'est une passion locale. Avec 1200 licenciés sur le bassin de Thau ».

Chaque année, autour du 25 août, les joutes nautiques enflamment la ville et ses environs. Pour

la fatidique journée du lundi, où s'affrontent les « lourds », on compte pas moins de 20 000 spectateurs autour du Cadre royal, le grand canal de Sète, bordé par les ponts de la Civette et de la Savonnerie: entassés dans les tribunes, massés sur les ponts, les quais, devant les écrans géants, il y a plus de 20 000 spectateurs. Pour une ville qui en compte à peine le double.

Cela dure depuis le 23 juillet 1666, date de l'inauguration du port et de la fondation de la ville: on retrouve la trace de 266 tournois, même si les tout débuts se perdent dans la nuit des temps. On suppose que la coutume remonte aux croisés qui, à Aigues Mortes, pas loin de là, s'affrontaient sur des barques avant de partir vers la Terre sainte.

Mais il existe des gravures de 1765, pour le 50^e anniversaire du règne de Louis XV. D'autres de 1823 où la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, assiste à une joute. À partir de 1846, les registres notent les noms des vainqueurs du lundi: Aubenque dit le Diable au XVII^e siècle, Audibert dit L'esperança, qui remporta sept fois le tournoi, comme Martin dit lou Gauche. Et Louis Vaillé dit lou Mouton, 148 kilos, qui gagna 10 fois entre 1904 et 1923.

Le rituel n'a pas varié. À tour de rôle, en duel singulier, plusieurs centaines de jouteurs vêtus de blanc s'affrontent, armés d'une lance de plus de deux mètres et portant un bouclier de bois (le pavois), juchés sur la « tintaine », plateforme surélevée à l'arrière de grosses barques actionnées par 10 rameurs et guidées par un barreur. À l'avant, deux musi-

ciens manient le hautbois et le tambour. Le jouteur qui tombe à l'eau est éliminé.

Il y a bien quelques joutes nautiques ailleurs en France et en Europe: à Lyon, en Dordogne, à Neubourg sur le Danube. Mais Sète est le seul endroit où les joutes sont une passion populaire et où les grands champions sont des idoles au même titre que les matadors en Espagne ou les sumotori au Japon. Cette année, le grand homme fut une fois de plus Aurélien Evangelisti, 29 ans, colosse débonnaire de 160 kg, et qui en est déjà à son cinquième titre de champion. « L'adresse et la force mentale jouent un rôle déterminant et je joute depuis l'âge de 14 ans. Mais il est vrai qu'à talent égal, le poids est important: un gagnant pèse rarement moins de 120 kg. »

D'origine aristocratique, les joutes sétoises sont depuis longtemps éminemment populaires et les champions ont été le plus souvent de grands et gros costauds du port. Au visage coururé de cicatrices. Le bout de la lance est un trident acéré destiné à se ficher dans le pavois adverse, mais qui peut blesser gravement. En juin dernier, un jouteur a perdu un œil, mais il a tenu à participer à la Saint-Louis deux mois plus tard, pour l'honneur. Evangelisti, lui, comptabilise une lance dans la bouche, une sur le nez, l'autre dans l'orbite de l'œil. Même le maire de Sète, l'obstétricien François Commeinhes, garde une cicatrice au-dessus de l'arcade sourcilière, souvenir de joutes de jeunesse.

La joute sétoise ne rapporte strictement rien, sauf l'honneur. C'est donc un jeu très sérieux.



Une joute à Sète. Qui le premier tombera à l'eau?

PHOTO FOURNIE PAR LA VILLE DE SÈTE

OISEAUX URBAINS



PHOTO JIM NEWBERRY, COLLABORATION SPÉCIALE

« MON VRAI NOM EST BABY DEE »

Elle a travaillé dans un cirque, joué de la harpe déguisée en ours et changé de sexe. Entretien avec Baby Dee, la créature de Cleveland.

Q LA PRESSE – Le festival Pop Montréal, où vous jouez mercredi, vous présente comme une « artiste transgenre ». Est-ce que ce « détail » est important pour comprendre vos chansons?

R BABY DEE – Non.

Q Votre premier album est sorti en 2001. Vous aviez presque 50 ans. Pourquoi est-ce que ça a pris si longtemps?

R J'étais trop stupide, j'imagine.

Q Question idiote, mais... pourquoi chantez-vous?

R Excellente question, au contraire. Je chante pour trois raisons. Primo, une chanson peut vous envelopper comme les bras d'une mère, d'un amoureux ou d'un sauveur. Deuzio, parce que « se faire chanter » est aussi important que « chanter ». Je chante pour que les autres reçoivent des chansons. Tertio, parce que c'est ma façon de gagner ma vie.

Q Vous jouez de la harpe, du piano et vous chantez. Comment décrivez-vous votre musique?

R Je ne la décris pas.

Q Qu'est-ce qui vous attire dans la harpe?

R Son côté mystérieux, ostentatoire et profondément fabuleux.

Q Avez-vous toujours vécu de votre art?

R Je pars du principe que lorsqu'on fait ce qu'on aime, le monde nous le rend d'une façon ou d'une autre. Je suis née en 1953, j'écris des chansons depuis l'âge de 19 ans. Mais j'ai fait 36 métiers pour gagner ma vie. Sauveteur au YMCA, émondeuse d'arbres matures. Il y a quelques années, je jouais de la harpe à Central Park déguisée en ours noir de Russie. J'aimais bien. Les enfants me jetaient des pièces. J'ai aussi travaillé dans un cirque.

Q Dans un cirque?

R Oui, je faisais la musique. Sauf pour les deux mois où je me suis fait écraser des dalles de béton sur le corps avec un marteau de forgeron, pendant que j'étais couchée sur un lit de clous et de verre cassé... À part ça, je me suis fait de très bons amis... C'est le plus important.

Q – Nous avons eu au Québec, un célèbre cas de discrimination envers un transgenre (Micheline Montreuil). Comment vivez-vous votre différence aux États-Unis? Vous avez déjà souffert d'exclusion?

R Je n'ai pas à me plaindre. Jusqu'ici, c'est O.K.

Q Pour terminer, Baby Dee, quel est votre vrai nom?

R Mon vrai nom est Baby Dee...

Propos recueillis par Jean-Christophe Laurence

En spectacle le mercredi 1^{er} octobre, à la Fédération ukrainienne (5413, rue Hutchison) dans le cadre du festival Pop Montréal. Infos: www.pop-montreal.com

UNE IMAGE VAUT 100 MOTS



SAINT-LAURENT DISPARU

Avec sa pizzeria, son dépanneur et son peep-show sordide, le coin sud-est de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Saint-Laurent était une institution du Montréal trash. Il n'en reste plus rien, depuis qu'on l'a rasé pour faire place au futur quartier des spectacles.

Trois photographes montréalais (Gabor Szilasi, Guy Glorieux, Mia Donovan) ont heureusement immortalisé l'endroit avant sa destruction. Pris à l'intérieur du défunt Sexemania, les clichés de Mia Donovan sont particulièrement éloquentes. Des employés ont accepté de poser nues dans leur « cubicule ». On peut y voir la fameuse « sexe machine », inventée par le propriétaire des lieux: un corps de femme moulé en plexiglas, un tube pour le client, un

vibrateur et du savon pour les mains...

Cette photo, comme une douzaine d'autres, est présentée au Monument-National (1182, boulevard Saint-Laurent) jusqu'au 15 décembre, dans le cadre de l'exposition *Le coin*, organisée par UMA (Maison de l'image et de la photographie). Fascinée par l'industrie XXX, Mia Donovan finalise par ailleurs un documentaire sur Lara Roxx, une ex-actrice porno québécoise atteinte du VIH. La sortie du film est prévue pour le printemps.

– JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE